



De gauche à droite : Shinya KANEKO, chef de recherche d'AMAROK Japan ; Katsuyuki KAMEI, secrétaire général d'AMAROK Japan ; Kazuo UEDA, président de JARMS (Japan Risk Management Society) ; Olivier TORRES ; Toshiaki KAMEI, fondateur de JARMS, et Hiroki OGYU, président d'AMAROK Japan.



Justice  
**Questions à...  
 Didier MARSHALL,  
 nouveau premier  
 président de la cour  
 d'appel de Montpellier**

**Didier MARSHALL a pris ses fonctions le vendredi 24 septembre dernier, en remplacement de Catherine HUSSON-TROCHAIN, partie présider la cour d'appel d'Aix-en-Provence. La veille, il recevait la presse pour exposer ses motivations. Rencontre avec le premier président de la cour d'appel de Montpellier.**

La soixantaine à peine dépassée, passionné par l'administration, la gestion... et l'art contemporain, Didier MARSHALL a débuté sa carrière de magistrat en Normandie, à Evreux. Né à Paris, devenu magistrat en 1974, il préside son premier tribunal en 1982, "à une époque où les règlements statutaires permettaient d'accéder plus facilement à la présidence des petits tribunaux" dit-il. Son intérêt grandissant pour l'administration et la gestion le conduit en effet à présider le tribunal des Sables-d'Olonne (4 magistrats). "Dans les petits tribunaux, on est président à 20 % et magistrat à 80 %, ce

Suite page 9 .../...

L'Observatoire de la souffrance des dirigeants d'Olivier TORRES

## L'AMAROK essaime au Japon

L'universitaire montpelliérain Olivier TORRES poursuit sa quête pour l'analyse et la prévention de la souffrance des chefs de TPE et PME. Son observatoire national – AMAROK – dispose désormais d'une antenne nippone dans la prestigieuse Kansai University, au sein de son département Faculty of Safety Science. Questions à l'enseignant-chercheur...

L'AMAROK essaime au Japon ; c'est la consécration...

**Olivier TORRES** : Je suis très content parce qu'officiellement, une nouvelle antenne AMAROK vient effectivement d'être créée au Japon. AMAROK JAPAN a été fondée lors du 34<sup>e</sup> congrès de JARMS (Japan Risk Management Society). Ce congrès a eu lieu à la Kansai University. Cette faculté toute récente, constituée en avril 2010, est la première faculté du Japon à se spécialiser dans la gestion des risques. Son département spécialisé – Faculty of Safety Science (FSS) – est localisé au sein de l'Université, à Osaka. C'est un concept assez unique. Tous les professeurs qui s'intéressent à la sécurité et à la prévention sont regroupés dans cette FSS : accidents des transports, tsunamis, risques psychosociaux... C'est très intéressant ; on parle d'ailleurs aujourd'hui beaucoup de la "care society".

Pourquoi les Japonais ont-ils été les premiers à vous contacter ?

**Olivier TORRES** : Dans les années 90, les Japonais ont connu un phénomène qui s'appelle le *Karoshi*, c'est-à-dire "la mort par surcharge de travail" ! Travailler trop (de 60 à 70 heures par semaine) génère un affaiblissement profond des ressources de l'organisme et peut entraîner une crise cardiaque ou un AVC. Mais ils n'avaient étudié ce phénomène que chez les salariés, et avaient complètement zappé les patrons de PME. Je me suis parallèlement intéressé au suicide patronal. Aucune donnée n'existe sur cette thématique, sauf au Japon. Là-bas, chaque jour, 8 dirigeants de PME se suicident ! Le suicide est dans la culture nippone. Sur les 30 000 suicides enregistrés chaque année, 10 % sont commis par des chefs d'entreprise. En proportion, la France est à 24 000 ; c'est d'ailleurs un phénomène qui est loin d'être marginal ici aussi. C'est le professeur Hiroki OGYU, également président d'AMAROK Japan, qui a réalisé cette étude nippone.

Comment vont fonctionner l'Amarok France et son antenne japonaise ?

**Olivier TORRES** : L'Amarok Japan va travailler sur deux axes : d'abord, les études menées en France seront dupliquées au Japon pour permettre une analyse comparative ; deuxième axe : les Japonais vont travailler sur des questions spécifiques sur lesquelles nous ne travaillons pas en France, comme le *Karoshi*, une notion sur laquelle nous n'avons jamais théorisé en France. Il y aura donc du standard et du spécifique, du gagnant-gagnant. Concrètement, l'AMAROK Japan se traduit par un local dans la Faculty of Safety Science où œuvrent un secrétaire général de l'antenne, le professeur Toshiaki KAMEI, également fondateur de JARMS (Japan Risk Management Society) ; le professeur Hiroki OGYU, spécialisé en psychologie clinique à Tokyo, et très prochainement doit être embauché un épidémiologiste qui mènera conjointement l'étude épidémiologique nippone, en parallèle de celle menée en France. Il s'agit d'une petite structure au sein d'un grand ensemble aux compétences multiples autour de la sécurité et de la prévention.

D'autres essaimages sont-ils prévus ?

**Olivier TORRES** : L'objectif est d'avoir, sous 18 mois environ, une antenne en Amérique du Nord – je pense au Québec. J'ai des contacts avancés avec la Suisse, et j'aimerais si possible créer une antenne en Scandinavie (en Suède ou au Danemark), parce que les Scandinaves ont un sens aigu de l'accompagnement et de la protection.

Propos recueillis par Daniel CROCI